

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. FranklinAbonnement
annuel } 10 francs.SIEGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2643 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-88**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 22 mars :*

MM. Denis, Scannone, Tempère.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 12 Avril 1926, à 20 heures**1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 22 mars auxquels sont ajoutés :**

M. Mariotte (J.), 15, chemin des Coutures, Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône), parrains MM. Meyran et Thiébaud. — M. Sollier (Auguste), pharmacien, Serrières (Ardèche), parrains MM. Ballandras et Pouchet.

2^o Présentation de :M. Martin (Pierre), 2, rue des Fantasques (rez-de-chaussée), Lyon, par MM. Fallavier et Chauveau. — M. Chavent-Armandy (Maurice), 8, rue Servient, Lyon, par MM. Rebours et Vaney. — M. Lapoute (Benoît), chez M. Perrusset, 49, rue Victor-Hugo, Lyon, par MM. Pouchet et Josserand. — M^{lle} Neuville (Fernande), institutrice, 6, rue Emile-Zola, Roanne (Loire), par M^{lles} Mouilleseaux et Harvaux. — M. Taupin (F.), 6, rue du Loing, Montargis (Loiret), *Coléoptères et Lipidoptères de France*, par MM. Mallet et Riel.**3^o M. Maurice PIC.** — Sur le genre *Lyponia* Wat. (Col. lycide).**4^o M. Paul REMY.** — Sur la faune aquatique des fissures du sol.

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 19 Avril, à 20 heures.

- 1° M. POUCHET. — Les champignons envisagés du point de vue toxicologique.
 - 2° Présentation d'espèces.
-

GRUPE DE ROANNE

Excursion mycologique et botanique publique. — Dimanche 11 avril. Rendez-vous à la gare de l'Hôpital-sur-Rhins à l'arrivée du train partant de Roanne à 12 h. 40. Pour les explications, réunion à 16 heures au croisement des routes de Neaux et de Vendranges.

Excursion mycologique et botanique publique. — Dimanche 18 avril. Rendez-vous à la gare de Renaison, à l'arrivée du train partant de Roanne à 13 h. 50 (chemins de fer du Centre). L'excursion se déroulera sur la rive gauche du Renaison, dans la direction du Barrage de la Tâche. Réunion à 16 heures, près de l'Huilerie, pour les explications. Pour le retour, un train part de Renaison à 17 h. 11, un autre de Saint-André-d'Apchon à 19 h. 39.

Lundi 19 avril. — Séance à 20 heures, au local habituel : Communications diverses, présentation d'échantillons frais.

EXCURSIONS

Excursion mycologique et botanique. — Dimanche 18 avril, sous la direction de M. le Dr RIEL. Rendez-vous à la gare de Givors-Ville, à l'arrivée du train partant de Lyon-Perrache à 13 h. 10. Retour par les trains de 17 h. 23 ou de 18 h. 02.

Excursion mycologique. — Dimanche 25 avril, sous la direction de M. POUCHET. Rendez-vous à Brignais, à l'arrivée des tramways partant de Lyon, place de la Charité, à midi 45 et 13 heures.

EXONÉRATION

M^{me} CUVIER (Jeanne), M^{me} PELLORCE, se sont inscrites comme membres honoraires.

M. VINDRY (Xavier), M. le Dr MASSIA, M^{me} G.-J. KOPERBERG, M. le Prof. ARLOING, M. JEANNOT (Adrien) se sont fait inscrire comme membres à vie.

PARTIE SCIENTIFIQUE

La Sous-Tribu des « Boivillineæ » A. Camus (Graminées)

Par M^{lle} Aimée CAMUS

(Suite)

Genre *Boivinella* A. Camus, in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1925, LXXII, p. 174 ; in *Bull. Mus. Paris*, 1926, p. 391.

Inflorescence formée de faux épis très nettement dorsiventraux, alternes sur un axe commun et plus ou moins espacés ; rachis des faux épis un peu aplati, légèrement ailé, non prolongé au-dessus de l'épillet supérieur, glabre, ou sétuleux. Epillets fertiles hermaphrodites bisériés, largement deltoïdes, presque aussi larges que longs, très comprimés latéralement, asymétriques obtus, blancs, glabres, situés à l'extrémité de pédicelles très courts entourés de quelques longues soies qui restent fixées à l'axe après la chute des épillets. Glume inférieure plus courte que l'épillet, étroite, comprimée latéralement, subcarénée, un peu dure, parfois (peut-être toujours dans la jeunesse) à longue arête fine, cassante et caduque ; glume supérieure égalant l'épillet, cartilagineuse, aplatie latéralement, à dos contigu à l'axe, carénée, un peu gibbeuse à la base, embrassant la glumelle inférieure de la fleur inférieure, 3-nervée, à nervure dorsale verte et latérales très ténues. Fleur inférieure mâle : glumelle égalant l'épillet, cartilagineuse, comme la glume supérieure, aplatie latéralement, à dos gibbeux sous le sommet, carénée, blanche, à nervures latérales très obscures ; palea mince, hyaline. Fleur supérieure hermaphrodite : glumelle très concave, mince, un peu plus courte que la glume supérieure qui l'enveloppe ; palea mince, hyaline ; étamines 6 ; ovaire subtriangulaire, aplati ; ovaire comprimé ; styles 2, grêles, allongés, plus longs que les stigmates plumeux ; stigmates 2, plumeux et exserts au sommet de l'épillet ; caryopse comprimé latéralement, subtriangulaire, à hile large et latéral. Epillets sessiles réduits à une glume subulé, asymétrique, falciforme, comprimée dorsalement, persistant un peu, disposée sous chaque épillet hermaphrodite¹.

Le genre *Boivinella* comprend actuellement deux espèces qui se distinguent ainsi :

A. — Plante plutôt robuste ; tiges complètement feuillées ; épillets longs de 2-2,5 mm., à pédicelle muni de soies peu nombreuses.

1. *B. sclerioides* A. Camus.

B. — Plante grêle ; tiges longuement nues au sommet ; épillets longs de 1,5-1,8 mm., à pédicelle muni de soies assez nombreuses.

2. *B. comorensis* A. Camus.

1. *B. sclerioides* A. Camus in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1925, LXXII, p. 176.

Plante haute de 60 cm. environ, décombante et radicante à la base. Chaumes glabres sous les nœuds, plus ou moins flexueux. Gainés striées, poilues sur les bords, les inférieures plus larges, plus courtes que les entre-nœuds, les

¹ Par comparaison entre les deux genres, on peut se rendre compte que cette glume est le rudiment de l'épillet mâle pédicellé et complètement développé qui existe dans le genre *Cyphochlœna*. Dans le genre *Boivinella*, cette glume a l'apparence de la glume inférieure de l'épillet fertile.

supérieures étroites, plus longues que les entre-nœuds. Ligules membraneuses, longuement poilues. Feuilles ovales-lancéolées, aiguës au sommet, arrondies à la base, longues de 8-9 cm., larges de 1,5-1,7 cm., glabres, à bords scabérulés; nervure médiane assez visible; 3-4 paires de nervures latérales principales. Inflorescence longue de 5-16 cm., très étroite; axe principal assez robuste; axes secondaires inférieurs longs de 1,5-2 cm., égalant presque la distance qui les sépare; faux épis dressés ou un peu étalés-dressés, portant 9-13 épillets, les axes supérieurs plus courts que les entre-nœuds. Epillets longs de 2,2-2,5 mm. Glume inférieure longue de 1,8 mm., ovale-oblongue de profil, aiguë, blanche, verte sur le dos, mutique (au moins à l'état de complet développement); glume supérieure longue de 2,2-2,5 mm., large et embrassante à la base, subaiguë au sommet. Fleur inférieure: glumelle inférieure longue de 2,2-2,5 mm., fortement gibbeuse sous le sommet; palca un peu courte. Fleur supérieure hermaphrodite: glumelle ayant un peu la forme de la glume supérieure, mais mince et un peu plus courte. Etamines 6; anthères jaunes, longues de 0,8-0,9 mm. Caryopse long de 1,5 mm., asymétrique. Rudiment de l'épillet mâle formé d'une glume sessile longue de 2,4-3 mm., comprimée dorsalement, falciforme, terminée en arête scabérule. Comores: Anjouan (Boivin). — Madagascar occidental: environs du Mont Tsitondroina, bois humides (Perrier de la Bathie, n° 11234).

2. *B. comorensis* A. Camus, in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1926, LXXII, p. . . .

Plante annuelle, haute de 20-35 cm., molle, décombante et un peu radicante à la base. Chaumes grêles, feuillés dans la partie inférieure, glabres, poilus sous les nœuds. Gaines striées, les supérieures étroites, les inférieures un peu larges, poilues au sommet, plus courtes que les entre-nœuds. Ligules ovales, membraneuses, poilues. Feuilles ovales-lancéolées, aiguës, longues de 3-4 cm., larges de 8-9 mm., minces, munies de poils rares en dessus, plus nombreux en dessous; nervure médiane très grêle; 3 paires de nervures latérales peu distinctes, les autres nombreuses et ténues. Inflorescence longue de 3,5-6 cm.; axe principal grêle; rameaux munis de soies nombreuses, assez distants, les inférieurs espacés de 1-1,5 cm., longs de 0,5-0,7 cm., portant 5-7 épillets environ. Soies du pédicelle assez nombreuses, dépassant l'épillet. Epillets longs de 1,5-1,8 mm. Glume inférieure longue de 1-1,2 mm., de profil, ovale-oblongue, subaiguë, parfois à arête fine et allongée, paraissant caduque; glume supérieure longue de 1,8 mm., insensiblement gibbeuse à la base. Fleur inférieure: glumelle inférieure un peu plus courte que la glume supérieure, très concave. Caryopse aplati, long de 1,2-1,3 mm., brun rougeâtre. Rudiment de fleur mâle représenté par une glume longue de 1,3-1,4 mm., étroite, presque sétacée.

Comores: Mayotte, lieux herbeux, sous les buissons de la côte ouest de Pamanzi (Boivin).

SECTION MYCÔLOGIQUE

Séance du 15 Février (Suite)

2° Un cas de monstruosité.

M. JOSSERAND présente un champignon aberrant recueilli à Coudekerque (Nord), par M. AUBERT-BILLOVEZ sous le tablier en bois d'un pont à bascule.

M. PATOUILLARD à qui cette sp. a été soumise y a reconnu une anomalie de *Lentinus lepideus* Fr. qu'il identifie également à *Clavaria thermalis*.

Cette monstruosité a très exactement la forme d'un *audouiller*. Elle est cornée, rameuse et mesure environ 0 m. 30. Elle est veloutée, d'un brun assez uniforme et possédait à la récolte une odeur particulière qui n'était plus perceptible à la réception.

Il existe une reproduction parfaite de cette forme tératologique dans les *Annales* de la Société Mycologique de France (*B. S. M.*, 1910, 4^e fasc., p. 404 ; DE JACZEWSKI : Géotropisme et phototropisme chez les Champignons).

3^o Présentation de champignons.

Marasmius epiphyllus Pers.

Psathyra spadiceo-grisea Schæff.

Calyptrelle sulfurea Batsch. Cette jolie sp. est entièrement sulfurine, membraneuse, plutôt en forme de calice que de coupe. Sa hauteur totale, y compris le stipe filiforme, est de 2 à 5 mm. Spore hyaline $7,5 \times 3,5-4 \mu$.

Eridia repanda Fr. Sp. gélatineuse à lobes arrondis, odeur fruitée extrêmement pénétrante.

Sarcoscypha coccinea Jacq.

Toutes ces sp. provenaient de Saint-Maurice-de-Beynost (Ain).

SECTION BOTANIQUE

Séance du 23 Février

M. CHOISY énumère les lichens observés lors de l'excursion qui a eu lieu le 21 février à Brignais, dans la vallée du Garon. Ce sont notamment :

1^o Lichens saxicoles caractéristiques des roches siliceuses : *Parmelia conspersa*, *Rhizocarpon geographicum*, *Umbilicaria pustulata*, *Lecanora glaucoma*, *Physcia caesia*, *Sarcogyne pruinosa*, *Blastenia ferruginea* ; dans les terrains rocailloux : *Cladonia endiviaefolia* et *coccifera*.

2^o Sur les murs : *Verrucaria submuralis*, *Leptogium Schraderi*.

3^o Ecorces : *Acrocordium gemmatum*, etc.

Il présente les principales espèces récoltées.

M. MEYRAN donne quelques indications sur la dispersion de quelques espèces du genre *Eryngium* et particulièrement de l'*E. alpinum*. Cette ombellifère, à laquelle sa ressemblance avec les Cirses fait donner vulgairement le nom de « Chardon bleu », appartient à la chaîne centrale des Alpes. C'est une espèce des prairies et des pâturages alpins, vers la limite des forêts, qui ne présente pas une aire de dispersion continue, mais des plages séparées parfois par de grandes lacunes. En France, on la trouve dans les localités suivantes. Alpes-Maritimes : hautes montagnes de la région de Fenestre et de Saint-Dalmas-le-Selvage ; Basses-Alpes : prairies du Lauzanier où elle est très commune, col de la Madeleine. Il est très probable qu'on la trouve dans les montagnes du Piémont avoisinantes ainsi que le font supposer quelques indications d'ALLIONI. Hautes-Alpes : Col de Vars sous Paneyron, le Mélézet et Risoul, près de Guillestre, Orcières, l'Argentière, Mont Viso (abbé BOULLU). Manque dans les Alpes de l'Isère mais se retrouve en Savoie : Termignon (Balbis) ; de l'autre côté du massif de la Vanoise au Petit-Mont-Blanc de Pralognan et à la montagne de Chavières ; dans la Haute-Savoie, au Mont Méry, à la Tournette, dans la vallée du Giffre à la Pointe de Sambey, dans la vallée du Reposoir, etc.

Eryngium

On retrouve l'*Eryngium alpinum* dans le Jura méridional, au Reculet, limite nord de l'extension de cette espèce en France.

En Suisse, on le rencontre en Valais et dans les Alpes vaudoises, aux Alpes de Voudray, à Tanin, à Bourg-Saint-Pierre, à Lavarraz-sur-Bex. Du Valais, il a franchi les chaînes de l'Oberland bernois et se retrouve dans les montagnes de Fribourg et de Glaris. Des Alpes bernoises son aire de dispersion se bifurque. D'un côté, par les Alpes Pennines il descend dans le Piémont et la Lombardie. De l'autre, il atteint à l'Est les hauts sommets des Alpes centrales, pénètre dans les Alpes Rhétiques, puis dans les Alpes Noriques, pour descendre en Carinthie. Il atteint ensuite les Alpes Carniques et Juliennes, se retrouve en Carniole, en Croatie et atteint sa limite orientale au Monténégro.

M. THIÉBAUT présente diverses formes de *Salix rubra* et fait à ce sujet les remarques suivantes :

Certains auteurs ont contesté l'hybridité de ce saule parce qu'on le trouve en abondance dans quelques localités où ses parents présumés, *S. viminalis* et *S. purpurea*, sont beaucoup moins répandus. Mais il est à remarquer qu'en pareil cas les pieds femelles sont prédominants, souvent même à l'exclusion de tout sujet mâle, et qu'un autre saule dont l'hybridité n'est pas douteuse, *S. hippophaefolia*, offre la même particularité.

A Lyon, où *S. rubra* est peu fréquent, les sujets sont très disséminés et les deux sexes à peu près également répartis. De plus, ils se présentent sous des formes extrêmement variées.

Les floristes qui ont décrit les variétés de ce saule se sont bornés, en général, à les différencier par la forme des feuilles. C'est, en effet, un arbuste à chatons précoces et l'observation des fleurs et des feuilles d'un même sujet, ne pouvant s'effectuer qu'à plusieurs mois de distance, nécessite un repérage très précis. Or, en prenant cette précaution, M. THIÉBAUT a pu constater une corrélation étroite entre leurs caractères respectifs. C'est ainsi qu'aux sujets à feuilles lancéolées, fortement pubescentes en dessous (*S. eleagnifolia* Auct.) correspondent des étamines à filets libres ou soudés seulement à la base, se rapprochant ainsi de *S. viminalis* par l'ensemble de leurs caractères. Par contre les sujets à feuilles glabres et élargies à la base (*S. Forbyana* Auct.) présentent des styles courts et des stigmates pourprés rappelant ceux de *S. purpurea*.

Ce parallélisme entre les variations des fleurs et des feuilles est un argument péremptoire en faveur de l'hybridité de cette forme critique.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 MARS

Déformation apparente des figures représentées en perspective sur un plan

Par M. Fernand LATASTE

Comme M. COMBET vient de le faire¹, j'ai jadis étudié ce phénomène².

Voici une expérience simple, à la portée de tous :

Choisissez un tableau, une gravure, une photo représentant une profonde

¹ COMBET, Comment regarder un tableau, dans *Bulletin Société Linnéenne de Lyon*, 19 février 1926, p. 31.

² F. LATASTE, Un cas de trompe-l'œil, dans *Actes Soc. Sc. Chili*, t. III, 1893, p. 3

perspective bien symétrique, telle qu'une longue rue bien droite, une avenue régulièrement bordée d'arbres, la chaussée d'un large pont. Si vous regardez ce tableau bien en face, la perspective vous apparaît symétrique et telle que l'artiste l'a vue et représentée ; mais si, de gauche ou de droite, votre regard tombe obliquement sur son plan, sa symétrie disparaît : la moitié la plus voisine de votre œil s'allonge, tandis que l'autre se raccourcit et la déformation croît et décroît avec l'obliquité du regard. Que vous regardiez avec un seul œil ou avec les deux, le phénomène reste exactement le même : l'explication de M. COMBER, ainsi que le remède qu'il propose, se trouvent donc en défaut.

C'est qu'il ne s'agit pas ici d'un cas simplement justiciable des lois de l'optique, mais d'une *illusion*, c'est-à-dire d'un phénomène *psychique*.

Dans la nature, quand nous sommes placés entre les deux côtés égaux et parallèles d'une avenue, notre œil perçoit sous des angles différents le côté le plus proche et le plus éloigné ; mais, par une opération aussi instantanée qu'inconsciente, notre esprit corrige les données de l'œil, de sorte que les deux côtés ne laissent pas de nous paraître égaux et parallèles. Or, quand la perspective est, non plus réelle, mais figurée sur un plan, notre esprit, qui voit les choses comme dans la nature, fait encore automatiquement ses corrections habituelles ; mais celles-ci n'ont plus de raison d'être et déterminent l'illusion.

Quant au remède, il consiste à regarder le tableau de face et à nous placer ainsi exactement au point de vue de l'artiste, autour dudit tableau.

GRUPE DE ROANNE

Séance des 1^{er} et 15 Mars.

Parmi les champignons présentés à cette séance, il y a lieu de citer :

Apports de M. MURY : *Anellaria separata* (Linné) Karst ;

De M. ROCHER : *Hypholoma capnoides* (Fr.) Quélet ;

De MM FLAMENS et PERTHUS : *Naucoria staurospora* Bres, distincte spécialement de *Naucoria pasqua* par ses spores quadrilatères.

Tricholoma sordidum (Fr.) Quélet

Tricholoma excissum (Fr.) Quélet (la détermination de cette dernière espèce, très voisine de *Tricholoma humile*, a été confirmée par M. l'abbé BOURDOT)

M. USUELLI a trouvé, plusieurs années de suite, *Tricholoma excissum* poussant en ronds dans les riches pâturages de la vallée de la Loire, entre Roanne et Saint-Pierre-la-Noaille. C'est le Tricholome qui apparaît le premier au printemps, car il n'est pas rare de le rencontrer un mois et plus avant *Tricholoma Georgii*.

De petite taille ou de moyenne taille, chapeau gris clair, pulvérulent, mamelon légèrement plus foncé, bords du chapeau dépassant les lamelles qui sont très serrées ; pied rigide, glabre, subégal, courbé à la base. Spores aspérulées $16 \times 8 - 19 \mu$. Saveur douce, odeur non désagréable, mais un peu nitreuse Comestible médiocre

La séance du 15 mars a débuté par une conférence documentée et très claire de M. VIAL sur le *Freudisme* Les nombreux membres présents l'ont applaudi chaleureusement pour son remarquable exposé. Nous le remer-

cions bien vivement de sa gracieuse collaboration. Puis, plusieurs espèces de champignons furent présentées, notamment de beaux spécimens d'*Hygrophorus marzuolus*.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. A. BAYARD, 20, avenue Aubert, Vincennes (Seine); désire entrer en relation avec amateurs micrographes pour échanges de préparations et de matériaux d'étude. Coupes, planton, diatomées, etc.

M. GILBERT, 6, rue du Laos, Paris (15^e), recherche : RÉAUMON, *Histoire des Insectes*, et toutes brochures sur les champignons. Il échange ses doubles d'ouvrages mycologiques.

M. CARUEL (Marcel), 38, rue Boudet, Reims (Marne) sera toujours heureux de trouver des échangeurs de papillons étalés, et donnera en échange des papillons des Ardennes françaises et de la Marne.

M. A. CLAVÉ, Directeur d'école, rue d'Armandy, Bône (Algérie), offre *Phanérogames* et *Cryptogames* de France, Algérie, etc., contre timbres-poste de tous pays, particulièrement France et Colonies.

M. G. LAGORGETTE, Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), désire acheter *Invertébrés*, c'est-à-dire ouvrages sur la tectonique en général, la stratigraphie et la paléontologie, spécialement du Jurassique, la botanique et la mycologie notamment complément aux champignons de Bigeard.

M. DE BONNAL, à Montgaillard (Hautes-Pyrénées), offre nombreux matériaux d'études vivants ou préparés zoologiques (mammifères, oiseaux, reptiles, batraciens, insectes de tous ordres), botaniques (surtout plantes alpines), minéralogiques, etc. Demande bons échantillons minéralogiques et aérolithes.

M. GÉRARD (Albert) I, Vassy (Haute-Marne), échange Coléoptères français et exotiques contre tous objets de collections.

M. NOBÉCOURT, Institut Arloing, Tunis (Tunisie), serait très reconnaissant à ceux de ses collègues qui voudraient bien lui procurer quelques bulbes « vivants » de *Loroglossum hircinum*.

M. le Professeur-Dr PORTER (Carlos-E.), directeur du Laboratoire et du Musée de Zoologie appliquée, et entomologiste au Musée National (adresse : Casilla 2974, Santiago, Chili), est à l'entière disposition de ses collègues d'Europe, etc., pour renseignements, échanges, etc.

Il désire échanger ses publications contre des ouvrages systématiques récents sur les *Longicornes*, *Bruchidæ*, *Syrphidæ* et *Hémiptères-hétéroptères*; il peut faire échange d'exemplaires.

Il annonce dans la *Rev. Ch. d'Hist. nat.* les ouvrages (traités, monographies) reçus des éditeurs et auteurs.

Le Gérant : O. THÉRON.